

HOMELIE DU CHRIST ROI DE L'UNIVERS (Année B)

Da.7, 13-14 / Ps.92 / Ap.1, 5-8 / Jn.18, 33b-37

Frères et sœurs,

la fête du Christ-Roi nous rappelle que nous appartenons à Dieu dans notre vie comme dans notre mort (Ro.14, 7-9), que Jésus est venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité, et être entendu de tout homme qui lui appartient (Jn.18,37). Tout ce que nous pensons, tout ce que nous entreprenons doit l'être au nom du Christ (Col.3,17). Notre vie doit lui rendre un vivant témoignage. Notre baptême nous a configurés à lui. Nous sommes devenus des signes vivants de sa présence dans le monde. Son règne divin trouve sa manifestation concrète dans notre façon de vivre. Le témoignage de notre vie doit donc être véridique. En nous côtoyant, tout homme doit pouvoir affirmer : "Cet homme est un disciple de Jésus, du Dieu vivant et vrai."

Nous avons donc une immense responsabilité devant tous. Nous ne pouvons pas l'é luder. Même totalement reclus de la société des hommes, le chrétien porte dans son âme et dans son cœur le souci de toute l'humanité. Sa prière ne cesse de devenir une intercession pour les autres. Il s'unit sacramentellement et spirituellement au sacrifice pascal de Jésus. Avec lui, il est consacré '*pour la gloire de Dieu et le salut du monde*'. C'est d'ailleurs ce qu'il proclame au cours de chaque célébration eucharistique.

Les mots que nous utilisons sont souvent dérisoires pour exprimer l'œuvre de salut entreprise par le Seigneur. Son abaissement au rang des pécheurs jusque dans la mort est un acte d'amour qui résume toute la singularité de la révélation biblique. Lorsque nous contemplons le crucifié, nous sommes à mêmes de comprendre ce qu'est la vérité. La vérité de Dieu s'est manifestée dans cette offrande sacrificielle. '*Dieu a tant aimé le monde qu'il lui a donné son Fils*' (Jn.3, 16). En lui, tout a été récapitulé, et tout homme peut désormais être sauvé. C'est du moins ce que nous croyons.

Car nous cherchons tous, à un moment ou à un autre, la vérité qui donne du sens à notre vie. Nous sommes parfois terrorisés par ce qui pourrait être une vie ratée, inutilement vécue. Nous sommes alors pris de vertige et au bord du désespoir. Cette ligne de crête traverse toute vie d'homme un jour ou l'autre. Et nous nous posons alors la question du jeune homme riche : « *Que dois-je faire pour avoir la vie éternelle ?* » (Mt.19,16-22) - « *Que dois-je faire pour être un homme digne de ce nom ? Quelle est la vérité de toute vie ? Qu'est-ce qui mérite d'être vécu pour donner sens à la vie ?* »

Ces questions sont de grandes et belles questions. Par delà tous nos échecs et nos médiocrités, elles révèlent que nous cherchons vraiment la vérité dont parle Jésus. Celle-ci consiste à faire la volonté de Dieu. De ce Dieu que bien des hommes ne connaissent pas, ou qu'ils rejettent pour ne pas avoir à se convertir. Cette vérité divine nous est pourtant congénitale. Nous en portons le sceau dans notre âme spirituelle. Créés à l'image de Dieu, il nous faut surmonter les conséquences du péché d'origine qui a pu ronger progressivement toutes les chairs de notre vie par les mauvais choix que nous avons pu faire. Il nous faut suivre le Christ Jésus comme l'ont fait tous ses disciples.

L'histoire qui suit nous ouvrira très certainement les yeux. Elle se passe dans une famille au moment du décès de la vieille maman restée veuve. Tous ses enfants se donnent rendez-vous un week-end pour vider sa maison. Tout le monde retrouve ses manches et s'active. Les hommes ont choisi de s'occuper du jardin, de la cave et du grenier. Il leur a été aussi demandé de descendre les gros meubles trop lourds et trop encombrants. Les femmes, quant à elles, s'occupent du reste de la maison et de tout ce qui demande à être emballé. Parmi les gendres, il y en avait un qui ne croyait pas du tout en Dieu. Si tous les autres membres de la famille étaient simplement indifférents, il était lui très hostile à la foi chrétienne et à l'Eglise. Toujours insatisfait et toujours en recherche d'une vie plus parfaite, il n'était pas facile à vivre. Sa générosité était pourtant réelle. Or, il se retrouva seul dans le grenier, et il tomba par hasard sur un ensemble de vieux crucifix tous plus moches les uns que les autres. Cassés ou recouverts de poussière, ils portaient pourtant la figurine de Jésus crucifié. Au début, il se posa la question de savoir ce qu'ils allaient bien pouvoir faire de tous ces vieux symboles religieux. Fallait-il les jeter ou chercher quelqu'un à qui les donner ? Peut-être pourraient-ils les déposer discrètement au fond d'une église ? Ni vus ni connus. - « *Drôle d'idée, tout de même, se dit-il, de décorer sa maison avec une aussi atroce et dérisoire représentation de la mort.* » Cet homme s'assit alors sur une vieille chaise toute branlante pour contempler plus à loisir tous ces Christs abandonnés... Sa famille ne le revit pas de toute la journée. C'est seulement le soir venu, qu'ils le retrouvèrent tout pensif dans l'obscurité du vieux grenier : il avait trouvé la Lumière.

Amen.